

recommandées surtout par M. Talamon qui se sert de la solution suivante :

Sublimé.....	} aa 1 gramme	
Acide citrique.....		
Alcool à 99°.....		5 cent. cubes
Ether.....		Q. S. pour 50 c. c.

Les pulvérisations se font deux ou trois fois par jour avec un pulvérisateur à main ; elles doivent porter sur une surface de trois centimètres correspondant au bourrelet, moitié sur la partie saine, moitié sur la partie malade. La pulvérisation est très délicate à bien exécuter en raison de la causticité de la solution. Trop courte elle est sans effet, trop longue elle provoque une vésication douloureuse et on l'a accusée de causer une pigmentation persistante de la peau.

On a aussi employé les pulvérisations chaudes avec la liqueur de Van Swieten et les injections intra-dermiques.

Je citerai encore les compresses imbibées de solutions de salicylate de soude, de créoline et d'ichthyol qui mérite une mention spéciale car c'est précisément des compresses imbibées d'une solution d'ichthyol à 30% que mon confrère avait fait appliquer.

Enfin la traumaticine !

Enfin M. Chantemesse aurait employé comme pansement local le sérum de Marmoreck en solution dans cinq fois son poids de Lanoline.

J'en ai fini avec le traitement local.

Vous voyez, messieurs, que j'ai eu raison de dire qu'il n'est pas toujours facile à instituer. Je dois ajouter que la plupart de ces moyens compliqués tels qu'injections intra-dermiques, d'acide pnénique, badigeonnages de Hayem, pulvérisations de sublimé de Talamon, n'ont guère donné de bons résultats que dans les mains de leurs inventeurs.

Arrivons maintenant à nos deux observations.

Le premier malade, grand et fort garçon de 28 ans, me vint voir le 10 mai, avec un érysipèle de la face com-